

Carouge, le 3 octobre 2022

Une piste se dessine pour offrir un nouveau site à la Haute école de musique

Depuis l'abandon du projet de Cité de la musique, la HES-SO Genève et la HEM ont à nouveau déployé toute leur énergie afin de trouver une solution permettant de remédier aux problèmes endémiques d'infrastructures auxquels est confrontée la HEM. Une opportunité se présente dans un bâtiment de la RTS. S'il se réalise, ce projet serait très porteur, car assorti de nombreux points positifs tant pour la haute école que pour les autres acteurs culturels et le public.

Ce nouveau projet se trouve dans un quartier idéalement situé, car déjà riche en actrices et acteurs culturels. En effet, le Conseil d'administration de la SSR a validé récemment le principe de la vente du bâtiment dit de la « Galette », des locaux de la RTS qui se trouvent à la rue des Bains. Cette session s'inscrit dans l'évolution du Masterplan de la RTS qui souhaite quitter dans un horizon temps de dix ans maximum plusieurs corps de bâtiments situés à cet endroit.

Connaissant cette volonté, la direction de la HES-SO Genève avait approché la direction de la RTS dès que la Fondation de la Cité de la musique avait pris la décision d'abandonner son projet. Des discussions avaient alors été entamées entre la RTS et la HES-SO Genève.

Aujourd'hui en grande partie inoccupés, ces différents espaces représentent une surface au sol d'un peu plus de 3'150 m² et une surélévation est potentiellement possible sur un, voire deux niveaux. A ce stade de l'analyse, ils représentent une solution qui permettrait de satisfaire les besoins de la HEM et de regrouper sur un seul site son administration, ses activités d'enseignement et de recherche (auditoires, salles de répétitions, etc.), sa bibliothèque, ainsi que deux salles de concerts ouvertes au public (le Grand studio et la Blackbox).

« Un an après l'échec de la Cité de la musique, nous sommes heureux de pouvoir revenir avec un projet prometteur qui nous permet de nous projeter dans l'avenir et qui est un encouragement à toute la communauté HEM, forte de près de 200 collaboratrices et collaborateurs et de quelque 630 étudiantes et étudiants », se réjouit François Abbé-Decarroux. Et le directeur général de la HES-SO Genève d'indiquer que la prochaine étape, qui va débiter dans les semaines à venir, sera le lancement d'une étude de faisabilité afin de vérifier tous les éléments programmatiques, techniques et logistiques, et de dégager une première estimation du coût des travaux.

D'ici à juin 2023, sur la base de l'étude de faisabilité, une décision sera prise avec l'Etat de Genève – qui soutient le projet – et la RTS quant à l'aménagement des locaux de la HEM dans le bâtiment RTS de la rue des Bains et les conditions de sa réalisation. Si les divers éléments s'avèrent positifs, un accord sera signé entre les trois partenaires et les prochaines étapes du projet seraient définies en vue de sa réalisation, d'ici à 2030 environ.

« La centralité de ce lieu permettra de garder les synergies avec l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) esquissées dans le cadre de la Cité de la musique. Nous pourrions en outre lui mettre à disposition des espaces, tels que le Grand studio et la Blackbox, ce qui sera de nature à renforcer nos collaborations », souligne pour sa part Béatrice Zawodnik. La directrice de la HEM a également l'intention d'élargir les collaborations à d'autres acteurs et actrices culturels représentant aussi d'autres domaines artistiques.

Parmi les autres avantages du projet, on citera ses équipements et espaces polyvalents, en particulier le Grand studio et la Blackbox, qui permettraient de satisfaire les ambitions d'ouverture de la HEM à tous les

publics et de faire émerger des formes artistiques innovantes en collaboration avec divers acteurs et actrices du domaine de la musique. On relèvera que le regroupement de la HEM au pied de la tour de la RTS crée aussi un écosystème de diffusion et de création audio-visuelles, intégrant le numérique, qui peut s'avérer très intéressant pour la RTS et le maintien de ses activités dans le canton.

Dispersées sur plusieurs sites, la HEM déploie aujourd'hui ses activités dans des locaux exigus et surtout inadaptés à la pratique de la musique. De plus, la dispersion de la HEM sur plusieurs sites entrave fortement les possibilités pour les étudiant-e-s et les professeur-e-s de se rencontrer et de socialiser, alors que de tels échanges sont indispensables à la créativité et à l'émulation.

Quant au regroupement récent de certaines activités d'enseignement de la HEM dans les anciens locaux de la HEAD à la rue du Général-Dufour, il ne constitue qu'une solution partielle et provisoire. Enfin, la HEM ne dispose pas, en propre, de salles de concerts ou encore d'espaces de médiation essentiels à ses activités et aux interactions avec la population du Grand Genève.

Autant de raisons qui avaient milité pour la création d'une Cité de la musique aux Feuillantines. Mais la population de la Ville de Genève avait rejeté à une très faible majorité (50,64%) le plan localisé de quartier pour cette Cité de la musique le 13 juin 2021. Il convient de relever que durant la campagne référendaire, les opposants au projet de la Cité de la musique n'ont jamais contesté les besoins de la HEM et ont même reconnu qu'il était indispensable et urgent de les satisfaire. Les oppositions portaient sur d'autres points.

Renseignements complémentaires

François Abbé-Decarroux, directeur général de la HES-SO Genève,

+41 22 558 56 86, francois.abbe-decarroux@hesge.ch

Béatrice Zawodnik, directrice de la HEM - Genève,

+41 22 558 52 43, beatrice.zawodnik@hesge.ch

Aline Yazgi, responsable communication et information de la HES-SO Genève,

+41 22 558 50 74, aline.yazgi@hesge.ch

A propos de la HES-SO Genève

La HES-SO Genève est un acteur fondamental du tissu économique, social et culturel genevois. Elle se compose de six hautes écoles : la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture – HEPIA, la Haute école de gestion – HEG, la Haute école d'art et de design – HEAD, la Haute école de musique – HEM, la Haute école de santé – HEdS et la Haute école de travail social – HETS. Ces dernières offrent des formations tertiaires de niveau universitaire, axées sur la pratique professionnelle et euro-compatibles. Dispensant 28 filières Bachelors et 20 filières Masters, elles accueillent plus de 6'000 étudiant-e-s.